

La fausse théorie de Rognes sur la position systématique du genre *Eurychaeta* B.B. et établissement d'une nouvelle espèce asiatique (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. L'auteur a démontré que la conception de K. Rognes de détacher le genre *Eurychaeta* B.B. de la famille Sarcophagidae et de l'incorporer dans la famille Calliphoridae est fautive et ridicule, parce qu'il a interprété de façon erronée les structures de son phallosome. Les espèces de ce genre ne forment jamais un anneau par la fusion des apophyses paraphalliques basales et la sclérisation de l'hypophallus, qui est un caractère avec une grande variabilité individuelle, ne constitue pas un argument scientifique pour son transfert. Après l'analyse des genitalia mâles des espèces européennes, l'auteur constate que *Helicobosca* (ou *Eurychaeta*) *palpalis* sensu Verves, 1982 représente, en réalité, une espèce nouvelle : *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.**, avec une répartition asiatique.

Mots clé. Diptera, Sarcophagidae, Calliphoridae, *Eurychaeta* B.B., genitalia mâle, espèces nouvelles.

Summary. The author showed that the design of K. Rognes to detach the genus *Eurychaeta* B.B. of the Sarcophagidae family and to incorporate it in the family Calliphoridae is false and ridiculous, because it interpreted erroneously the structures of its phallosome. Species of this genus never form a ring by the fusion of the basal paraphallic apophyses and the sclerification of the hypophallus, which is a character with a great individual variability, does not constitute one scientific argument for its transfer. After the analysis of the male genitalia of European species, the author notes that *Helicobosca* (or *Eurychaeta*) *palpalis* sensu Verves, 1982 represents, actually, a new species: *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.** with one Asian distribution.

Key words. Diptera, Sarcophagidae, Calliphoridae, *Eurychaeta* B.B., male genitalia, new species.

Le genre *Eurychaeta* Brauer & Bergenstamm, 1891, connu surtout sous le nom *Helicobosca* Bezzi, 1906, a présenté beaucoup de gros problèmes de nomenclature et de phylogénie. Il a remplacé le genre *Theria* Robineau-Desvoidy, 1830 (preocc. Hübner, 1825, Lepidoptera) et le genre *Helicobosca* (synonyme le plus récent), ayant l'espèce-type *Theria palpalis* Robineau-Desvoidy, 1830, assez imprécise et fixée par Townsend, par monotypie subséquente (art. 69.3 C.I.N.Z.).

Même la validité de l'*Eurychaeta*, nom cité par Brauer & Bergenstamm comme étant « *Eurychaeta* Wulp, manuscript name » (Sabrosky, 1999 :134), a été contestée à son temps par Bezzi (1906), parce qu'il semblait un nomen nudum (Bezzi & Stein, 1907 :496, ap. Rognes, 1991 : 141), qui ne s'est trouvé dans aucune publication mentionnée par Brauer & Bergenstamm (et aussi par Rognes, l.c.:141-142).

D'après les informations de Sabrosky (l.c. : 135) on observe que *Eurychaeta* (ou *Helicobosca*) a été placé soit dans la famille Sarcophagidae (Rohdendorf, Verves, Povolny etc.), soit comme un corps étrange dans la famille Calliphoridae et parfois sous une forme oscillante.

Dans un dernier temps, Rognes (1986) a publié un article, dans lequel il s'est tracassé d'argumenter la raison d'éliminer le genre *Eurychaeta* de la sous-famille Paramacronychiinae (conf. Verves, 1980 et 1982) et de l'introduire dans une sous-famille distincte, Helicoboscinae, de la famille Calliphoridae. Conçu dans un style indécis, confus, contradictoire et non véridique, caractéristique de toutes ses publications, et répétant à chaque pas l'ineptie que : « **the Tachinidae are probably a monophyletic group** » (l.c.:83); « **the Rhinophoridae are probably a monophyletic group** » (l.c.:84); « **the Sarcophagidae are probably a monophyletic group** »

(l.c.:84) et « **the Calliphoridae are probably a monophyletic group** » (l.c.: 85), bien qu'il soit obligé de constater sur la base de sa stéréotypie "cladistique" verbale que « **the Calliphoridae [...] are not a monophyletic group** » (Rognes, 1997), il reproduit inutilement les données générales de ces familles. Cependant, son but a été de sélectionner notamment deux caractères « apomorphiques » qui, d'après ses opinions, représentent les arguments phylogénétiques les plus significatifs pour le nouveau statut réservé au genre *Eurychaeta* : la sclérification du processus hypophallique du phallosome et les lobes paraphalliques qui entourent la partie supérieure du distiphallus. Il tire la conclusion (Rognes, 1986 :86), en ignorant la réalité et les opinions des plus grands spécialistes, en disant que « **Helicobosca shows both apomorphies listed above for the Calliphoridae and should accordingly be classified in this family. It even has a mesohypophallic sclerotisation and the ventral projections from the basal part of the paraphallus fused midventrally into a ring-like structure at the base of the distiphallus** ». Mais, ayant l'approbation du plus grand imposteur des taxonomistes du projet de la Fauna Europaea et des « commissioners of ICZN » [« **Pape (1987) agreed with this** »] il a introduit cette aberration dans sa monographie des Calliphoridae scandinaves (1991).

De la région paléarctique sont décrites trois espèces du genre : *E. muscaria* (Meigen, 1826), *E. palpalis* (Robineau-Desvoidy, 1830) et *E. nigrapex* (Villeneuve, 1910). Les premières deux sont connues d'Europe et Verves (1982) croit que *E. palpalis* a une extension sibérienne occidentale assez large.

Nous avons aussi identifié les deux premières espèces en Roumanie (Lehrer, 1958) et nous avons étudié les détails de leur genitalia mâles. Sur leur base, nous avons observé avec doute l'espèce « *Helicobosca palpalis* sensu Verves » (1982 :261-263), qui présente certains caractères très distincts de la vraie *E. palpalis* européenne.

Ayant à notre disposition quelques exemplaires originaires de France, nous avons repris leur étude et nous avons constaté deux aspects taxonomiques particulièrement intéressants de ce genre. Le premier se réfère à la théorie aberrante de Rognes et le deuxième à l'existence d'une espèce asiatique nouvelle.

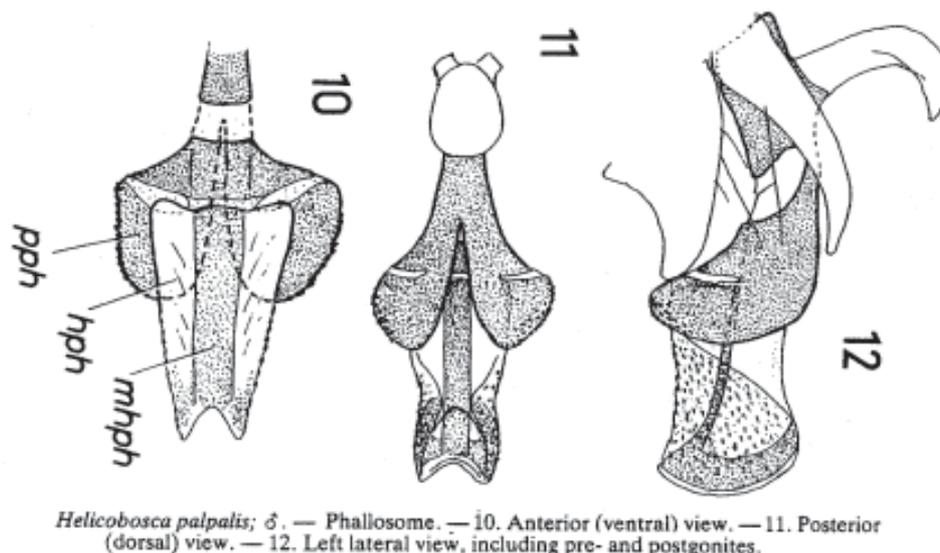


Fig. 1. Phallosome de « *Helicobosca palpalis* » selon Rognes, 1986.

Analysant de façon détaillée les structures morphologiques des genitalia mâles de *E. palpalis* (R.D.) et de *E. muscaria* (Mg.), nous avons constaté premièrement que Rognes utilise une terminologie improvisée pour leur distiphallus. Ainsi, dans sa figure 10 (fig. 1) il indique comme « hypophallic lobes » (hph) même la partie plus ou moins membraneuse du distiphallus proprement dit, les espèces d'*Eurychaeta* étant dépourvues de lobes hypophallics. De plus, la « mesohypophallic sclerotisation » (mhph) est en réalité le processus hypophallic du distiphallus, son « mesohypophallus » étant une invention terminologique absurde.

Mais, ce qui est plus important dans sa nébulosité théorique se réfère au mensonge d'un anneau paraphallic basal du distiphallus. De la même figure 10 de Rognes, qui représente ce que voit cet inégalable morpho-phylogénétiste de « position ventrale » du distiphallus, on observe qu'il a séparé les deux ramifications de l'unique paraphallus, bien visibles dans la figure 12 (en position latérale). Il a considéré que la partie supérieure de forme plus ou moins trapézoïdale est exactement « **the ventral projections from the basal part of the paraphallus fused midventrally into a ring-like structure at the base of the distiphallus** ». Ainsi, il s'est imaginé avoir trouvé un argument « phylogénétique » fort pour l'introduction du genre *Eurychaeta* dans la famille Calliphoridae.

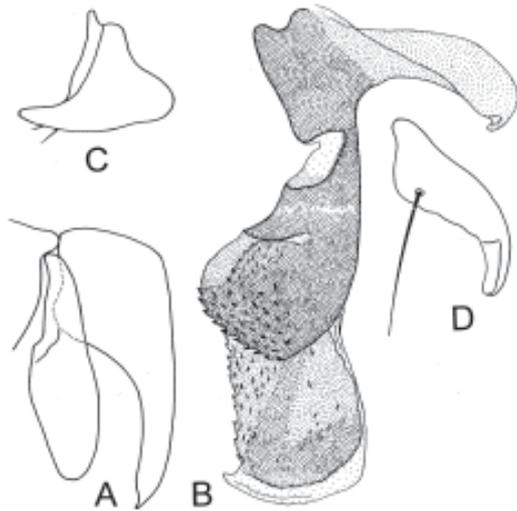
En fait, les espèces d'*Eurychaeta* n'ont aucune sorte de « projections de la partie basale du paraphallus » et elles ne fusionnent jamais dans la partie médio-ventrale à la base du distiphallus, sous la forme d'un anneau. Les ramifications supérieures du paraphallus, ayant de profil une forme d'ailes plus ou moins triangulaire et aiguës aux sommets sont très divergentes dans la partie ventrale, exactement comme les ramifications paraphallics inférieures plus longues. L'anneau basal du distiphallus est seulement dans l'imagination morbide de Rognes, qui a très mal dessiné et sans perspective les détails phallosomiques. Ainsi, il a vu dans sa figure 10, que les branches supérieures du paraphallus, sont situées en face, sous la forme d'une bande transversale unique et non en arrière, à la paroi postérieure du paraphallus et en connexion avec les branches paraphallics inférieures. Sur cette base et notamment sur ses pseudoblepsie et délire d'interprétation il a pu édifier une théorie ridicule et pseudo-phylogénétique sur la position systématique d'*Eurychaeta*.

En ce qui concerne ses visions sur les « processii longi » (nommés aussi « bacilliform sclerite », Rognes, 1991 :20), il affirme que chez les Paramacronychiinae les « **processii longi absent or very strongly reduced** ». Mais ce fait ne peut constituer un caractère qui élimine le genre *Eurychaeta* de la famille Sarcophagidae, car dans la famille Calliphoridae on trouve aussi de nombreuses formes du sternite X (baguettes ou plaques etc.).

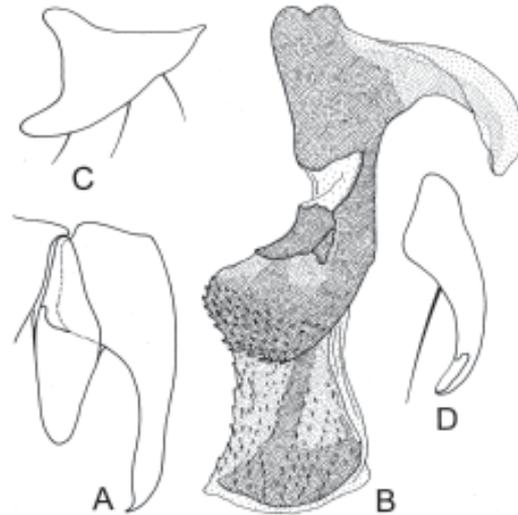
Le deuxième aspect taxonomique concernant l'existence d'une espèce asiatique nouvelle, nommée par nous *Eurychaeta asiobosca* n. sp., résulte de l'étude comparative de la morphologie des genitalia mâles des espèces affines *E. muscaria* (Meigen) et *E. palpalis* Robineau-Desvoidy). Pour cela, nous ne décrirons pas tous leurs caractères somatiques, bien connus dans toute la littérature. Nous donnerons seulement les caractères essentiels des genitalia mâles des spécimens originaires de France, qui se trouvent dans les collections du Département de Zoologie, TAU.

Dans la figure 2, on observe que *E. muscaria* a les cerques (A) légèrement courbés. Les branches inféro-latérales du paraphallus (B) sont presque rondes et la partie terminale du phallosome a les marges latérales subparallèles. Les prégonites (C) sont plus ou moins triangulaires, légèrement courbés et avec les sommets plus ou moins aigus.

E. palpalis (fig. 3) a les branches libres des cerques (A) presque droites, avec les sommets légèrement courbés et aigus. Les branches inféro-latérales du paraphallus (B) sont allongées, plus ou moins ovales et la partie terminale du phallosome est plus large, avec les marges plus ou moins divergentes. Les prégonites (C) sont semblables à ceux de l'espèce précédente.

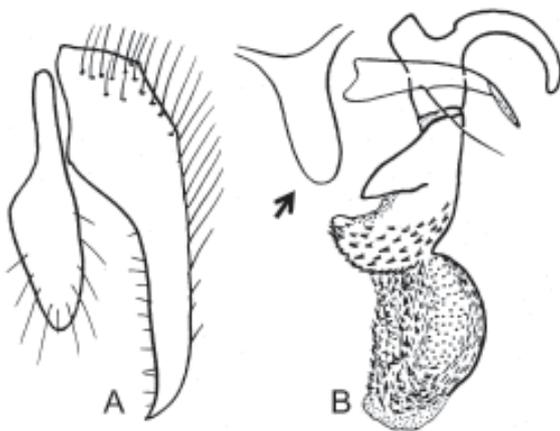
Fig. 2. *Eurychaeta muscaria* (Meigen)

A, cercues et paralobes ; B, phallosome ; C, prégonites ; D, postgonites

Fig. 3. *Eurychaeta palpalis* (R.D.)

De la description de « *Helicobosca palpalis* sensu Verves » nous voyons que « **vordere Parameren am Ende abgerundet** » (l.c. :258). Ce caractère est mentionné spécialement dans la description donnée par Povolny & Verves (1997 :115) : « **Genitalia (Figs. 103, 108) with pregonite apex rounded and cerci straight** ».

Analysant les figures de Verves (fig. 4), on observe que les cercues (A) sont droits, avec la partie apicale légèrement courbée et avec les sommets aigus. Le phallosome (B) est très différent, ayant les branches latérales du paraphallus très allongées et la partie terminale du phallosome très développée, longue, large et avec la marge dorsale très courbée. Ses prégonites sont beaucoup

Fig. 4. *Eurychaeta asiobosca* Lehrer **n. sp.** (syn. *Helicobosca palpalis* sensu Verves, 1982)

plus allongés sous la forme de baguettes et ont les sommets arrondis. Cette structure génitale nous a donné la preuve que *Helicobosca palpalis* sensu Verves, 1982 et *Eurychaeta palpalis* sensu Povolny & Verves, 1997 sont des erreurs d'identification et synonymes de notre nouvelle espèce *Eurychaeta asiobosca* **n. sp.** Nous avons déduit que *E. asiobosca* est probablement une espèce asiatique ouest-sibérienne et, de ce fait nous avons sollicité certaines informations de la part de notre collègue le Dr. Yu. G. Verves, pour pouvoir préciser plus correctement les détails taxonomiques du type de cette espèce.

Ainsi, nous pouvons seulement préciser que sa **terra typica** est l'Ukraine, mais l'holotype a été fixé en conformité de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z., sur la base des illustrations de Verves (fig. 4), sans connaître exactement son areal géographique sibérien.

Dans le travail de Povolny & Verves (1997 :115), nous avons aussi trouvé un détail morphologique bizarre : « **palpus [?] inflated apically, proclinate or absent (Fig. 6)** », qui ne peut être attribué aux palpes, parce que ceux-ci ne manquent jamais.

Remerciements

Nos remerciements et profonde reconnaissance vont à M. le Dr. Yuriy G. Verves, qui nous a donné certaines informations sur l'espèce nouvelle *E. asiobosca* **n. sp.** (syn. « *Eurychaeta palpilis* » sensu Verves, **n. syn.**) d'Ukraine.

Références

- LEHRER, A.Z., 1958, Asupra genului *Helicobosca* Bezzi 1906 în R.P.R. (Diptera, Sarcophaginae). Acad. R.P.R., Fil. Ia^oi, Studii ^oi cercet. ^ot., biol. ^oi ^ot. agric., IX(2) : 285-289.
- PAPE, T., 1987, The Sarcophagidae (Diptera) of Fennoscandia and Denmark, Fauna Ent. Scand., 19, 203p.
- POVOLNY, D. & VERVES, Yu., 1997, Flesh-Flies of Central Europa (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Spixiana, Suppl. 24, 260 p.
- ROGNES, K., 1986, The systematic position of the genus *Helicobosca* Bezzi with a discussion of the monophyly of the calyptrate families Calliphoridae, Rhinophoridae, Sarcophagidae and Tachinidae (Diptera). Ent. Scand., 17:75-92.
- ROGNES, K., 1991, Blowflies (Diptera, Calliphoridae) of Fennoscandia and Denmark, Fauna Ent. Scand., 24, 272 p.
- ROGNES, K., 1997, The Calliphoridae (Blowflies) (Diptera:Oestridea) are not a monophyletic group.. Cladistics, 13:27-68.
- SABROSKY, C.W., 1999, Family-Group Names in Diptera, Myia, 10:1-360.
- VERVES, Yu. G., 1982, 64h. Sarcophaginae. Dans : LINDNER, E., Die Fliegen der palaearktischen Region., Lief 327 :233-296.

Deux nouvelles espèces afrotropicales du genre *Trichoberia* Townsend (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux nouvelles espèces du genre *Trichoberia* Townsend 1933 : *T. kamita* **n. sp.** de la faune de l'Afrique du Sud et *T. karasiola* **n. sp.** de la faune de Namibie.

Summary. One describes two new species of the genus *Trichoberia* Townsend 1933: *T. kamita* **n. sp.** of the fauna of South Africa and *T. karasiola* **n. sp.** of the fauna of Namibia.

Jusqu'à présent, le genre *Trichoberia* Townsend 1933 a enregistré seulement deux espèces avec une distribution géographique limitée et une fréquence assez rare : *T. lanata* (Villeneuve, 1920) et *T. brunnea* Zumpt, 1973. La première a été identifiée de Zaïre, Ethiopie, Guinée, Malawi, Rhodésie et Ouganda, tandis que la deuxième de Côte d'Ivoire. De chaque pays elles n'ont pas été colligées qu'en 1-2 exemplaires.